

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

LA

# Gazette des Familles

CANADIENNES ET ACADIENNES.

---

JOURNAL RELIGIEUX, AGRICOLE ET D'ÉCONOMIE DOMESTIQUE.

---

---

Vol. 2. QUEBEC, 15 JUILLET, 1871. No. 19.

---

---

RÉDACTEUR-PROPRIÉTAIRE : L'ABBÉ N. A. LECLERC.

---

---

## Sommaire.

Le 25<sup>e</sup> anniversaire du Pontificat de Pie IX — Annonce.

---

## PIE IX.

---

LE 25<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE SON PONTIFICAT.

---

Persuadé que tous nos lecteurs sont des fils affectueusement attachés au Siège de St. Pierre, et en particulier, à la personne de l'Immortel Pie IX, nous croyons leur faire un sensible plaisir, en consacrant le présent numéro au récit des démonstrations qui ont eu lieu à l'occasion de la 25<sup>ème</sup> année de son glorieux pontificat. Puise ce jour à jamais mémorable où le Pontife actuel a vu les années de l'ierre, se graver dans le souvenir de tous les catholiques, et exciter leur plus vive reconnaissance pour

une faveur que le Ciel n'a daigné accorder à la terre que deux fois depuis 1800 ans !

---

Que le Ciel soit à jamais béni et loué, pour avoir réservé à nos jours mauvais, une faveur qui n'a été accordée à la terre, qu'à l'époque de l'Eglise naissante !

---

O Dieu ! infiniment bon et miséricordieux, recevez nos plus sincères actions de grâces, pour avoir conservé les jours de notre bien-aimé Père, et pour l'avoir, pour ainsi dire, porté dans vos mains, à travers tous les dangers qui ont menacé sa précieuse existence !

---

O Immaculée Conception de Marie ! St. Joseph, protecteur de l'Eglise Universelle, Syllabus, Saints martyrs du Japon, Concile du Vatican, Infaillibilité du Souverain Pontife, Sacré-Cœur de Jésus, espérance de l'Eglise et élevé au rite de 1ère Classe, avec octave, pour les enfants de St. Ignace, &c., nous vous invoquons aujourd'hui, en faveur du Chef actuel de l'Eglise, comme autant de titres d'une gloire immortelle !

---

Le 21 Juin 1871 ! . . . Ce jour, sera à jamais, une des époques les plus mémorables de l'histoire de l'Eglise. Les siècles à venir, liront avec étonnement et admiration, la grande page qui vient d'être écrite sur les murailles de nos cités, sur la façade des palais et des monuments de tous les empires du monde, et

qui vient d'être gravée dans le cœur de deux cents millions de catholiques !

En ce jour, la terre entière s'est émue, l'humanité s'est dressée debout, a levé son front et son regard étonné vers la Cité Sainte, pour y contempler une figure d'une indicible beauté, d'une incomparable majesté ; pour rendre ses plus profonds hommages à un auguste vieillard qui porte, sur son vénérable chef, le poids de quatre-vingts années, dont le front resplendit de l'aurole du génie, de l'intelligence et de toutes les vertus, et est ceint de la plus glorieuse, mais de la plus lourde de toutes les couronnes, et qui est assis sur le trône le plus élevé de l'univers !

En ce jour encore, des millions de voix se sont élevées, dans un concert unanime, pour exalter le courage inébranlable, la foi vive, le long et constant martyr du Pontife qui a mérité le titre de pape des prodiges ; et dans leur légitime enthousiasme, elles n'ont pas cru se rendre coupables, même d'une pieuse exagération, en empruntant aux livres Saints, cet éloge incomparable que la Divinité Elle-même, y fait du précurseur du Sauveur du monde, pour les appliquer au pape actuel : *Inter natos mulierum, non surrexit major Joanne Baptista. Parmi les enfants des hommes, nul n'est grand comme Jean-Baptiste.*

Parmi les princes de la terre, les pontifes, les souverains, nul n'est plus grand que PIE IX !

PIE IX ! . . . Son l'ontificat, a dit un grand écrivain, dépasse en durée, égale en douleurs le pontificat du prince des Apôtres, St. Pierre !

PIE IX ! . . . Sans armes, il a lutté, pendant un quart de siècle, contre les puissances du monde, et dans sa faiblesse, il a triomphé des ruses de la diplomatie, des embûches et des attaques de la révolution !

PIE IX ! . . . Comme son divin Maître, il est passé en faisant le bien, en béniissant ses persécuteurs, en pardonnant à ses bourreaux, en oubliant ses douleurs, pour soulager tous les genres de misères, pour accourir au secours des peuples opprimés !

PIE IX ! . . . Qui, au rapport de tous ceux qui ont eu l'insigne faveur de l'approcher, est la plus belle personnification des vertus qui rendent l'homme cher à Dieu et agréable à ses semblables !

PIE IX ! . . . qui porte sur sa noble et grande figure un mélange indéfinissable d'intelligence et de douceur, et dont l'âme douce et tendre se dessine fidèlement dans son regard et sur ses traits !

PIE IX ! . . . Qu'on ne peut voir sans l'aimer ; car en l'aimant, on croit aimer la vertu, la bonté même !

PIE IX ! . . . Qu'on ne peut approcher, sans sentir son âme s'élever vers Dieu, et sans croire à son infinie miséricorde !

Tel est le héros chrétien, le grand pape, le St. Pontife, le vénérable vieillard, qui attire tous les regards, qui force l'admiration du monde entier, dont le nom est sur les lèvres des grands comme des petits, et retentit jusqu'aux extrémités les plus reculées de l'univers !

Passons maintenant à la part que les catholiques du Canada et surtout ceux de Québec ont prise à la grande démonstration du 21. Cette part est large et belle, et elle témoigne hautement de notre esprit de foi, de notre piété filiale pour le chef de l'Eglise Universelle.

L'Université-Laval, en sa qualité de mère de toutes nos institutions scientifiques, littéraires et religieuses, a voulu pré luder à la série de démonstrations qui se sont, pour ainsi dire, succédées sans interruption, bien avant dans la nuit du 21.

Il n'était que juste que cette institution comblée des faveurs de Pie IX, fut la première à déposer ses hommages à ses pieds, et qu'elle fit entendre le premier *vivat* en son honneur. Aussi a-t-elle noblement rempli sa tâche, en présence du premier pasteur de l'Eglise du Canada, d'un nombreux clergé, de l'élite de la société québécoise, à laquelle était accourue se joindre une foule d'étrangers de tous les coins du pays.

En entrant dans la salle des séances, le regard était frappé à la vue d'un magnifique portrait de grandeur naturelle, du héros de la fête. On eut dit que cette majestueuse figure empruntait à la circonstance, un nouveau reflet de cette sérénité qui la caractérise, et qu'elle se sentit au milieu de ses fils les plus dévoués.

Comme c'est toujours le cas, dans les circonstances les plus solennelles, l'Université avait mis à l'œuvre ses orateurs les plus distingués, et avait appelé à son secours les artistes les plus habiles de Québec.

La soirée s'ouvrit par un hymne à Pie IX. Après ce chant d'exécution parfaite, et admirable de composition, les élèves du séminaire firent entendre une cantate en l'honneur de Mgr. de Laval.

Deux morceaux de musique, exécutés par nos artistes québécois suivirent, et furent fort goûtés de l'assistance.

Vint ensuite, ce que l'on peut appeler, à bon droit, le plus précieux diamant destiné à orner la couronne que cette brillante soirée préparait à Pie IX ; nous voulons dire, le discours de M. l'abbé L. H. Pâquet, professeur à la faculté de Théologie.

Cette voix si éloquente et si sympathique est entrée en matière, en faisant remarquer que la circonstance qui rassemblait dans l'enceinte de

l'Université, un auditoire si distingué et si nombreux, se voyait pour la première fois, depuis la mort du prince des Apôtres. Il y a vingt-cinq ans, dit-il, Pie IX montait sur le trône des papes. On lui fit entendre cet adage historique que dix-huit siècles n'avaient pu encore démentir : "*Vous ne verrez pas les années de Pierre.*" Mais, la Providence qui s'était chargée, contre toute prévision humaine, de poser sur la tête de Pie IX, la triple couronne, réservait à ce grand Pontife de voir les années de Pierre, au milieu des événements les plus extraordinaires, que l'histoire ait peut-être jamais enregistrés.

Dans l'impossibilité où nous sommes de mettre sous les yeux de nos lecteurs l'admirable discours qui a causé une si profonde émotion dans toute l'assistance, nous allons au moins leur donner une courte analyse que nous empruntons au *Journal de Québec*.

Après avoir fait un tableau rapide des grands événements, des faits étranges qui se sont produits depuis vingt-cinq ans, l'orateur sut mettre en relief la grande et noble figure de Pie IX, cette figure si calme, si belle, si rayonnante, même au milieu du malheur, qu'elle semble emprunter au ciel une expression surhumaine, des traits presque divins. Quel homme ! s'écria-t-il ; quel pape ! quel pontificat ! quel règne ! Vous ne trouverez rien dans toute cette immense galerie des successeurs de St. Pierre, rien dans cette histoire de dix-huit cents ans, qui embrasse tant d'illustrations et de gloires. Vous ne trouverez rien qui surpasse, rien même qui égale peut-être la grandeur étrange du pontificat de Pie IX.

Actes héroïques, luttes courageuses, résistances vraiment sublimes, épreuves terribles, triomphes

éclatants, défaites qui honorent autant que la victoire ; ce règne de Pie IX renferme tous les genres de gloires et de grandeurs.

L'orateur s'attache surtout à faire voir les luttes glorieuses de Pie IX, pour le triomphe de la vérité et de la liberté catholique, s'appuyant d'abord sur cette parole de l'Écriture : "*La vérité vous donnera la liberté*, il montra l'intime alliance qui existe entre ces deux filles du ciel, la vérité et la liberté.

Ensuite, il rappela les actes nombreux par lesquels Pie IX ne se laissa pas de combattre les erreurs et les faiblesses de notre époque, en leur opposant les doctrines libératrices d'une religion qui est toute vérité et toute lumière.

Pie IX, dit-il encore, ne s'est jamais laissé ébranler par les menaces de l'erreur, ni décourager par ses progrès effrayants. Il l'a combattue par ses encycliques, ses allocutions, monuments de la plus haute sagesse et du courage le plus intrépide. Il l'a combattue encore par ce document fameux qui souleva contre l'Église tant de colères impuissantes, le *Syllabus*, donnant par là au monde, le plus beau, le plus grand des spectacles, celui d'un vieillard persécuté, menacé de toutes parts, trahi par les souverains catholiques, dépouillé, captif, et qui oubliant ses périls personnels pour ne voir que ceux de l'Église et de la société, élève courageusement la voix, pour flétrir les doctrines de l'erreur, et défendre l'ordre établi par Dieu même.

Pendant un long quart de siècle, Pie IX soutient cette lutte admirable, et c'est au moment où les années s'appesantissent d'avantage sur ses nobles épaules, pour frapper un dernier coup, qu'il conçoit le dessein de ce concile œcuménique qui a jeté le monde dans l'étonnement, qui est là, malgré sa prorogation forcée, comme une menace pour le mal, et une précieuse espérance pour le bien.

L'orateur fit voir ensuite, que Pie IX a lutté avec un égal courage, pour la défense de la liberté catholique. Il a combattu, et combattra jusqu'au dernier soupir, la fausse liberté ; il s'est opposé de toutes ses forces, au flot, de plus en plus redoutable, des idées qui bouleversent aujourd'hui, une partie de l'Europe. Mais, la véritable liberté, celle qui est unie à la vérité, et qui s'appuie sur la religion, Pie IX l'aime et la respecte, il n'a épargné aucun effort, pour la faire régner dans le monde. Il a tenu d'une main inébranlable le drapeau de la véritable liberté, et l'a renfermé dans ce sanctuaire sacré qu'aucune puissance humaine, ne saurait atteindre ; depuis vingt-cinq ans, il ne cesse de lancer comme un défi, à toutes les oppressions injustes, cette parole qui résume sa vie entière : “ *Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes.* ” Cette voix auguste et courageuse de Pie IX, les opprimés et les faibles l'ont entendue. Les accents de Pie IX défendant les droits justes et raisonnables des peuples, contre l'iniquité triomphante, ont retenti d'un pôle à l'autre, avec un éclat où s'alliaient, à la fois, l'indignation et la piété.

Les protestations de Pie IX, en faveur de la malheureuse Pologne, resteront dans l'histoire, comme un monument du courage moral et d'attachement sincère à la cause du droit, de la justice et de la liberté.

On se rappelle les paroles du Grand Pontife, fulminant contre l'iniquité triomphante, l'immortelle protestation du droit : “ Non, dit-il, je ne veux pas être forcé de m'écrier un jour, en présence du juge éternel : “ Malheur à moi, parce que je n'ai pas parlé ! Le sang des faibles et des innocents crie vengeance contre ceux qui le répandent, et que personne ne dise qu'en m'élevant contre le po'entat

du Nord, je fomente la révolution européenne. Je sais bien distinguer la révolution socialiste du droit et de la liberté raisonnables.”

L'Orateur, après avoir montré que les malheurs de la papauté, tout en attristant les cœurs catholiques, ne doivent ni les étonner, ni les effrayer, fit allusion aux deux grandes démonstrations dont les salles de l'Université avaient déjà été témoins, dans l'espace des années dernières, et qui restèrent dans l'histoire du Canada, comme un monument glorieux de l'attachement profond, du dévouement sincère des citoyens de la vieille ville de Québec, à la personne sacrée de Pie IX, au grand défenseur de la vérité et de la liberté catholique. Ce sera aussi la gloire de l'Université, qui doit à Pie IX son existence, comme université catholique; qui a été fondée, pour ainsi dire, par Pie IX, encouragée, bénie par Pie IX; ce sera sa gloire, d'avoir, en toutes occasions, de concert avec les citoyens de Québec et de la Province entière, protesté avec eux, comme elle le fait encore aujourd'hui; de son dévouement inébranlable, de sa soumission entière et profonde au plus grand et au plus illustre des pontifes.

Après ce discours où la richesse du style le disputait à l'élévation des pensées, les applaudissements se prolongèrent, et chaque auditeur semblait dire: voilà comme on doit parler de Pie IX, le Grand.

Ensuite, l'assistance a eu la douce satisfaction d'entendre nos meilleurs musiciens, tels que MM. Gagnon, Lavigne, Paré, Plamondon, Defoy, Gauvreau, Hamel, Delisle.

Après ces accents mélodieux, il fut donné à l'auditoire d'entendre un autre orateur, M. Lucien Turcotte, professeur de l'Université Laval.

Cet orateur lut un discours dans lequel il montra la Papauté en lutte avec l'esclavage, au commen-

cement de notre ère. Voici les belles paroles qui couronnèrent cet entretien, " Pie IX, la plus forte et la plus pure incarnation de la Papauté, Pie IX est prisonnier, et il sera peut être martyr ; mais, la Papauté est immortelle."

Cette belle et intéressante soirée se termina par une cantate à Pie IX, en *italien*.

Passons maintenant à la seconde phase de cette grande solennité du vingt-cinquième anniversaire du couronnement de Pie IX. Dans la matinée du 21, fut célébrée dans la cathédrale de notre vieille cité, une messe solennelle à laquelle assistait un nombreux clergé, et une foule de fidèles, qui tous étaient accourus pour témoigner au ciel leur reconnaissance, et élever leur voix et leur cœur vers Dieu, en faveur de l'auguste prisonnier du Vatican. Si jamais la vieille métropole du Canada fut splendidement parée, c'était bien dans cette circonstance. Les drapeaux, la verdure, les inscriptions, tout avait été disposé avec un goût exquis.

Parmi les sentiments qui se lisaient sur les murailles et les colonnes du temple sacré, la plus apparente était celle qui sert de base à la doctrine de l'Eglise et sur laquelle reposent toutes nos espérances : *Tu es Petrus et super hanc petram edificabo ecclesiam meam, et porta inferi non prevaletunt contra eam.*

C'est Monseigneur l'Archevêque qui a chanté la messe. La musique conduite par M. Ernest Gagnou, a été à la hauteur de la circonstance, et la messe impériale de Hayden a été exécutée avec une habileté qui mérite tout éloge.

L'orateur sacré a été M. l'abbé Racine, chapelain de l'Eglise St. Jean.

L'éminent orateur, qui avait pris pour texte, ces paroles de l'Ecclésiastique : *Il a été très grand et*

*très puissant pour sauver les élus de Dieu, pour acquérir à Israël son héritage*, après un pompeux exorde, a divisé son sujet comme suit : Pie IX mérite d'être appelé Grand à bien des titres. Il est grand comme Prince ; plus grand comme Pontife, plus grand encore comme Juste, par sa constance inébranlable dans les persécutions et les épreuves.

Toutes ces gloires réunies d'un Pontificat devant lequel les plus illustres pâlissent, entourent le saint Pontife, et semblent couronner déjà ses cheveux blancs de l'auréole du ciel.

Dans sa première partie, l'orateur a démontré que Pie IX est grand, comme souverain, puisqu'il a toutes les qualités qui font les princes suivant le cœur de Dieu ; que la justice et la miséricorde, sont les traits dominants de la grande figure de ce Pontife-Roi ; que sa pensée dominante est de sauver le monde par l'alliance de la religion et de la véritable liberté ; qu'il a tenté une grande réforme parsemée de difficultés, entourée d'abîmes.

Le roi, a-t-il ajouté, doit se distinguer plus par sa foi que par ses autres qualités. "Son autorité, révérée autant par le mérite de sa personne que par la majesté de son sceptre, ne se soutient jamais mieux que lorsqu'elle défend la cause de Dieu." Telle a été l'autorité de Pie IX.

Dans quel Etat de l'Europe, s'est-il écrié, y a-t-il plus de douceur dans les lois, plus de droiture, dans l'administration de la justice, que dans ceux du pape ? Tous ceux qui ont vu son peuple, son armée, ses institutions, son gouvernement, rendent témoignage du bonheur de ce peuple, de la mansuétude, de la grandeur sublime de ce Roi, et disent avec le Cardinal Archevêque de Cambrai :

"Nous avons vu le très-aimé Pie IX. Pie IX le Grand, plus grand que toute louange, le plus

glorieux de tous les princes, parmi tous les monuments de Rome le plus digne d'être contemplé ; celui que le peuple romain bénit, et sur qui toute l'Italie fixe les yeux ; celui que toute l'Europe admire, celui que tant d'espérances saluent, et qui est entouré d'un si grand amour, nous l'avons vu ! . . . .

“ Imaginez-vous une de ces figures angéliques de Bruno et de Bernard, dans lesquelles le pinceau le plus délicat s'est plu à répandre toutes les grâces des vertus célestes. Ah ! si vous aviez pu le voir, comme nous l'avons vu ! Le calme de son front, quoiqu'il soit entouré de si grands soucis ; la confiance de son regard, quand il le fixe sur l'image du divin Crucifix ; cette bénignité, cette mansuétude répandue sur ses lèvres : non, il n'y a pas d'esprit si rebelle qui n'eût confessé la foi, il n'y a pas de genou qui n'eût fléchi ; il n'y a pas de langue qui ne se fut écrié : Saint Père, vous êtes vraiment le vicaire du Fils de Dieu.

Dans sa seconde partie, l'orateur énumère les grandes œuvres qui ont illustré les vingt-cinq années du Pontificat de Pie IX, et démontre que tout ce qu'il y a de grand, de beau, de généreux, de juste, trouve en lui le plus ferme soutien, le plus noble défenseur ; chaque jour, sa parole fait le tour du monde, pour éclairer les esprits ; il évangélise l'univers entier . . . .

Non ; jamais la terre, s'est-il encore écrié, n'a été témoin d'un aussi grand spectacle ! Jamais Pontife n'a ainsi évangélisé le monde et glorifié Dieu ! ne mérite-t-il pas le nom de grand dans l'Eglise militante, aussi bien que dans l'Eglise triomphante, le Pontife qui accomplit et enseigne tout ce qui est contenu dans la loi de Dieu !

De belles pages que le manque d'espace nous force à passer sous silence, furent ensuite consacrées

au Concile du Vatican et au dogme de l'Infaillibilité du Pape.

Dans sa troisième et dernière division, le prédicateur nous montre Pie IX aux prises avec l'erreur et la persécution, et par sa constance et sa fermeté, devenant digne des regards de Dieu, de l'admiration des anges et des hommes. Il nous le montre encore, dans son exil à Gaète, s'offrant en holocauste, avec une ferveur angélique, et répétant du fond de son âme ses admirables paroles :

“ Dieu tout puissant, mon auguste Père et Seigneur, voici à vos pieds votre vicaire très indigne, qui vous supplie du fond du cœur de répandre sur lui votre bénédiction. Dirigez, ô mon Dieu, dirigez ses pas, sanctifiez ses sentimens, régissez son esprit, gouvernez ses actes. Soit sur ce rivage, où dans vos voies admirables, vous l'avez conduit, soit dans quelqu'autre partie de votre bercail qu'il doive chercher un asile, puisse-t-il être le digne instrument de votre gloire et de la gloire de votre Eglise, trop en butte, hélas ! aux coups de vos ennemis.”

“ Si pour apaiser votre colère, justement irritée par tant d'indignités, sa vie même peut être un holocauste agréable à votre cœur, de ce moment, je vous l'offre et la devance ! . . . Mais ô mon Dieu ! faites triompher votre Eglise ! ”

O grand et saint Pontife ! Dieu ne permettra pas que le juste succombe et soit immolé ! s'est écrié dans un sublime élan, l'orateur. Victime d'immolation ! vous avez pour appui, contre l'orage qui gronde, Marie Immaculée. La reine du Ciel que vous avez couronnée, terrible comme une armée rangée en bataille, confondra vos ennemis : vos défaites seront des victoires.

“ Suivez avec un inébranlable courage la voix de l'éternelle vérité qui vous dit : “ Combattez pour

la justice et pour votre âme ; luttiez jusqu'à la mort pour la justice, et Dieu vaincra pour vous vos ennemis."

Voyez comme il est calme et puissant devant les hommes d'iniquités et les potentats de la terre ! S'agit-il de son devoir, de la liberté de l'Eglise, du salut d'une âme ; s'agit-il de conserver saufs et intacts les droits du siège apostolique ; s'agit-il de condamner toutes les erreurs modernes, à la face du dix-neuvième siècle étonné de tant de hardiesse ; l'auguste vieillard désarmé, seul debout au milieu de l'Europe divisée et impuissante, est fort comme un lion. Il proteste à la face du monde contre les cruautés inouïes de l'empereur de Russie ; il plaide la cause de la Pologne agonisante dont tout le crime est de croire en Jésus-Christ et en son Eglise. Touché des malheurs de l'héroïque Irlande, il implore, en sa faveur, des prières et des aumônes.

Après avoir rappelé à ses auditeurs l'épouvantable tempête que l'affaire Marntsara attirera sur la tête vénérable de Pie IX, le prédicateur parla, en termes éloquents de la formation de l'armée pontificale.

D'un bout de l'Europe à l'autre, dit-il, une vaste conspiration s'ourdit contre la papauté, et dans cette trahison parricide, les princes, les rois, les empereurs occupent le premier rang ; aucun d'eux n'est digne de s'appeler Charlemagne. Tout semble perdu.

Quels sont les guerriers, les hommes de foi qui verseront leur sang pour l'Eglise ? L'Esprit de foi et de sacrifice souffle sur le monde chrétien ; il suscite des vengeurs à la cause de Dieu.

Accourez de la France, de la Belgique, de l'Irlande, de la Hollande, du Canada, nouveaux et glorieux Macchabées ; accourez à Rome, nobles

jeunes gens qui tressaillez encore, aux noms de justice et de vérité. “ Forts d’Israël ! allez, plus rapides que les aigles ; plus forts que les lions.” Que votre légion sainte entoure et protège le Pontife. Heureuses les familles, heureuses les familles canadiennes qui ont donné leurs enfants à la cause du vicaire de Jésus Christ ! La postérité redira la beauté et la grandeur du sacrifice de ces nobles croisés, pour la plus grande et la plus sainte des causes.

O Martyrs ! le sang versé pour l’Eglise à Castelfidardo et à Spolète, à Mentana, à Monte-Rotondo et à Rome, sera fécond. Dieu accepte votre sacrifice ; et l’Eglise, votre mère, ne cessera de répandre des palmes et des prières sur vos tombes glorieuses.

Après avoir démontré que Pie IX est le Juste persécuté, qu’à l’exemple de son divin maître, il a eu sa passion, son prétoire, son agonie, son couronnement d’épines, sa croix, et qu’il aura son sépulchre glorieux, l’orateur termine par cette invocation : “ Bienheureux apôtres, Pierre et Paul, voici que Pie IX prisonnier d’Hérode, est gardé par ses soldats ; obtenez que Dieu envoie l’Ange qui passe à travers les portes de la prison, et qu’il lui dise : “ Levez-vous promptement.”

O Marie Immaculée ! Couronnée dans le ciel par votre Fils qui est Dieu, sur la terre, par la parole *infaillible* du vicaire de votre Fils, défendez contre les méchants et les impies le Saint Pontife qui vous a glorifié ; faites qu’il termine heureusement le Concile Œcuménique du Vatican qui unira les cœurs et donnera la paix au monde.

L’office divin fut suivi du chant du *Te Deum* et de quelques mots que Mgr. l’Archevêque adressa à l’assistance pour lui dire que : si en ce jour solennel, les cœurs étaient partagés entre la joie et la tris-

tesse, il espérait voir arriver bientôt le jour du triomphe de l'Eglise, et qu'alors on se réunirait pour ne faire entendre que des chants d'allégresse.

---

#### L'ILLUMINATION DE LA VILLE DE QUÉBEC.

L'illumination a été le troisième acte de ce drame qui fait tant d'honneur à ceux qui ont figuré sur la scène.

A neuf heures, les cloches de la cathédrale et celles des autres églises se firent entendre pour donner le signal de l'illumination.

Ausitôt, la ville entière fut illuminée comme par enchantement. Ses temples, ses maisons d'éducation, ses édifices publics, les résidences appartenant à des catholiques, présentaient le plus ravissant spectacle.

Encore, cette fois, tous nos concitoyens de même croyance, riches ou pauvres ont rivalisé de zèle et se sont empressés de répondre à l'appel des autorités religieuses.

Comme il nous serait impossible, malgré la meilleure volonté, de signaler tous ceux qui ont pris part à cette manifestation si significative et si splendide, nous allons nous contenter de nommer quelques-uns de nos édifices qui ont paru attirer le plus l'attention.

L'hospice des Sœurs de la Charité, la cathédrale, l'Évêché, l'Université-Laval. Toutes les églises catholiques, le Séminaire de Québec, l'École Normale, les Ursulines, l'Hôtel-Dieu, les différentes maisons des Frères, l'Hôpital Général, le Bon-Pasteur, les presbytères étaient illuminés avec profusion, autant qu'avec art. En outre, les bureaux du *Journal de Québec* et du *Courrier du Canada*, les demeures de M. le Dr. Lemieux, du président du

s'nat, de M. Duquet, &c., arrachaient des cris d'admiration à la foule, par le bon goût qui avait présidé à leur décoration.

Enfin, l'extrême bonne volonté que chacun a déployée, se trouve peinte d'un seul mot échappé de la bouche et du cœur d'un de nos courageux ouvriers: " Je sacrifie mon morceau de pain de demain, pour fêter notre Saint Pape, ce soir.

---

#### L'ILLUMINATION DE L'ASILE DE BEAUPORT.

La plume la mieux exercée, le pinceau le plus habile, la voix la plus éloquente pourraient difficilement décrire l'étrange et sublime spectacle que l'Asile de Beauport donnait, dans la soirée du 21, aux douze mille spectateurs qui se pressaient dans ses vastes cours, et l'enthousiasme de chacun des assistants. Quelle est belle l'intelligence, quelle est grande l'âme, qu'il est chrétien le cœur, qu'il est magnanime le courage de celui qui a présidé à l'exécution d'une démonstration aussi grandiose, que saintement inspirée. Jamais pareil spectacle n'avait encore été donné ici, aussi, jamais ceux qui en ont été les plus heureux témoins, ne pourront l'oublier.

Quant à nous, notre grand regret, c'est que la photographie ait été impuissante à retracer un tableau aussi riche et aussi vaste, pour le mettre sous les yeux de tous nos compatriotes, et leur donner une faible idée des prodiges que peut opérer, suivant l'expression d'un prêtre distingué, un esprit qui travaille sous le regard de Dieu, et pour témoigner son amour et son dévouement à l'auguste représentant de Dieu sur la terre.

Tout ce que nous pouvons dire de mieux et de plus juste en faveur de l'illumination de l'Asile,

c'est de rapporter le témoignage de personnes qui ont vu Rome, dans ces jours de fête. La ville Eternelle est celle entre toutes les premières villes de l'univers, dans ce genre de démonstration, et quand on veut donner le dernier mot du genre, on dit : illuminé comme l'église de St. Pierre à Rome ! Eh ! bien, nous avons entendu des spectateurs qui ont joui du spectacle qu'offre la cité des papes, dans ses grandes solennités, affirmer qu'ils n'ont rien vu de plus frappant et de mieux co-ordonné.

Ceux qui sont dans l'intimité de M. Vincelette, directeur de l'Asile, savent comme il est admirateur enthousiaste de Pie IX, et comme il est au comble du bonheur, quand il peut faire preuve de son amour et de son dévouement pour le Saint Pontife. Quoique ce fils dévoué de l'Eglise eut mesuré l'étendue et les difficultés de la tâche qu'il s'imposait, après avoir pris l'avis de sa digne épouse qui partage ses nobles sentiments, il sollicita des propriétaires de l'Asile, la faveur d'exécuter lui-même l'œuvre gigantesque d'illuminer un bâtiment aussi vaste. Cette faveur lui fut généreusement accordée, car malgré toutes les difficultés que présentait cette entreprise, on savait qu'il la conduirait à bonne fin, puisqu'il mettrait à son service, toute son intelligence, son activité et son énergie.

Jugeons maintenant de la sagesse de MM. les propriétaires, en mettant toute la responsabilité qui leur incombait dans une œuvre de cette importance, dans des mains aussi habiles.

A huit heures la voix majestueuse du canon se faisait entendre et ouvrait la série des vingt-cinq détonations qui devaient se succéder en l'honneur des vingt cinq années de Pontificat de Pie IX.

A neuf heures commença l'illumination de tout l'édifice.

A neuf heures et demie, un ballon chargé de cette inscription : “ Vingt cinq ans de Pontificat, ” s'élevait majestueusement dans les airs aux cris enthousiastes de la foule immense.

A dix heures, un second ballon orné de cette autre inscription : “ à Pie IX infailible, ” venait encore arracher les applaudissements de la grande assemblée.

A dix heures et demi, un troisième ballon sur lequel se détachait ce mot si plein d'espérance : “ Au Pouvoir Temporel. ”

A onze heures, quatrième ballon, emportant dans sa marche triomphante, les armes pontificales.

Dans les intervalles, la voix du canon, des fusées sans nombres, etc., venaient faire oublier les instants aux spectateurs.

Maintenant, dirons-nous avec le *Courrier du Canada*, que dire de l'apparence de l'édifice ! imaginez ce qu'il peut y avoir de mieux dans le genre féérique, et vous y serez à peine.

La coupole était chargée de lampes vénitiennes encadrant une tiare et les clefs, dont les lignes étaient tracées par des jets de gaz ; au haut de la tour centrale, on lisait cette inscription si bien appropriée et faite en lettres de trois pieds de dimension : “ Il a vu les années de Pierre. ”

Au-dessous de cette inscription, un splendide portrait de Pie IX occupait la croisée du centre de l'étage supérieur. Les quatre autres croisées du même étage étaient ornées de transparents aux couleurs vives et brillantes.

L'histoire de Pie IX et le récit des principaux événements de son règne, commençaient aux croisées du troisième étage, pour ne se terminer qu'au premier.

Troisième étage.—Dans la première croisée, à

droite, on lisait : “ né à Sinigaglia, 13 Mai 1792.”  
—Deuxième croisée : “ Ordonné prêtre, 10 avril 1819.”—Troisième croisée : “ Sacré évêque, 1827 ; cardinal, 14 décembre 1840.”—Quatrième croisée : “ Pape 21 Juin, 1846.”—Cinquième croisée : “ Canonisation des martyrs du Japon ; 18ème centenaire.”  
Deuxième étage.—Première croisée : “ fuite à Gaëte, 24 novembre 1848 ; retour à Rome, 12 avril 1850.”—Deuxième croisée : “ *Syllabus*, il a séparé la lumière des ténèbres, 8 décembre 1861.”—Troisième croisée : “ Les noces d’or, 10 avril 1869 ; Les Zouaves Canadiens.”—Cinquième croisée : “ Ouverture du Concile du Vatican, 8 décembre 1869.”

Premier étage.—Première croisée : “ Proclamation du dogme de l’infaillibilité, 18 juillet 1870.”  
Deuxième croisée : “ Captif à Rome, 20 septembre 1870 ; Horreur ? ”—Troisième croisée : “ St. Joseph proclamé protecteur de l’Eglise universelle, 8 décembre 1870.”—Quatrième croisée : “ Sacré Cœur ; les espérances de l’Eglise.”

On voit par ce qui précède, à quel immense travail s’est condamné M. Vincelette.

Un autre détail qui peut donner la mesure des proportions de l’illumination de l’asile de Beauport, c’est que dans la coupole et dans la corniche, on n’avait pas placé moins de deux cents cinquante lumières.

De plus, dans la cour, sur un piedestal élevé, se trouvait une magnifique statue de St. Joseph dont le chef était surmonté d’une couronne garnie de bécés de gaz qui fut illuminé pendant un temps assez considérable.

---

ILLUMINATION A LÉVIS.

Nous lisons dans l'*Echo de Lévis* :

La soirée de mercredi a dépassé tout ce qu'on pouvait attendre. Rien ne peut rendre l'élan, l'enthousiasme avec lequel la population s'est rendue aux vœux des autorités religieuses. A Lévis, la presque totalité des citoyens é'ant catholique, la démonstration a été générale ; tous, ce jour-là, étaient fiers d'être catholiques et l'on voyait la maison de l'humble ouvrier rivaliser d'éclat avec celle du riche négociant.

A 9 heures, les cloches de l'église Notre-Dame s'ébranlèrent ; c'était le signal. En un clin d'œil, le voile sombre qui enveloppait la ville se lève et se replie en arrière, et milles lumières surgissent en même temps de toutes parts comme par enchantement, ici blanches et brillantes, là tempérées dans leur éclat par des transparents aux couleurs les plus variées. Pas une fenêtre où l'on ne voit quelque chose qui rappelle le grand événement que l'on célèbre : ici c'est un portrait de Pie IX, encadré dans un bouquet de fleurs et de lumières ; plus loin des : *Vive Pie IX*, *Amour à Pie IX*, des inscriptions qui rappellent les événements les plus glorieux de son règne. Toute l'histoire de ce grand Pontificat se lit dans ces inscriptions : Dogme de l'Immaculée Conception, Infaillibilité, martyrs du Japon, Concile Œcuménique.

Si l'on sort un instant des rues de la ville pour gagner les hauteurs, ce sont des milliers de spectateurs enveloppés dans un tourbillon de feu et de fumée, sillonné en tous sens par mille éclairs brillants, mille gerbes d'étincelles qui montent dans les airs et re'ombent comme une pluie de feu dans toutes les directions. Un bruit continu de mousqueterie

se fait entendre dans toutes les directions, mêlé à des clameurs confuses parmi lesquelles on sait de temps à autre le nom de Pie IX, Pape... Roi... Infaillible. La bande du 17<sup>ème</sup> bataillon de Lévis parcourt en même temps les rues de la ville, en jouant des airs joyeux et entraînants.

Sur la côte escarpée qui domine la Basse-Ville, s'élèvent, à différents endroits, des amphithéâtres dont chaque degré est formé par une ligne de flambeaux aux flammes rouges et bleuâtres, se berçant en tous sens sous le souffle du vent. De quart d'heure en quart d'heure, le sifflet du vapeur se fait entendre, et l'on voit, dans la demi-obscurité de la rive, se détacher comme une boule de feu qui vogue et se balance sur les flots, et dont s'échappe comme du sein des eaux, des traits de lumière qui montent en sifflant dans les airs. Ce sont les vapeurs traversiers, étoilés de lumières, qui transportent d'une ville à l'autre ceux qui veulent jouir du double spectacle que présentent sur l'une et l'autre rive les deux villes qui rivalisent d'enthousiasme. Puis, apportée par la brise du Nord, arrive des côtes de Beauport, la voix grave et solennelle du canon qui compte lentement les 25 années du Pontificat.

Tout cela offre un spectacle indescriptible, et dont peuvent seuls se faire une idée ceux qui en ont été témoins.

Pour tout dire en un mot, Lévis s'est surpassé en cette circonstance, et nous féliciterions les citoyens de notre ville de la preuve éclatante qu'ils viennent de donner de leur foi et de leur attachement au Souverain-Pontife, si nous ne savions que le bel acte qu'ils ont accompli en dit plus à leur éloge que tout ce que nous pourrions faire.

Québec et Lévis peuvent être fiers, et se rappeler avec orgueil le 21 juin, qui marquera une époque dans l'histoire religieuse des deux villes.

Quant à ceux qui nous demanderaient s'il n'eût pas été mieux de s'abstenir de toute démonstration joyeuse dans un temps où Pie IX, qui en est l'objet, gémit et souffre dans la captivité, nous répondrons comme nous le faisons l'autre jour : Non ! ce serait enlever à l'Eglise la manifestation la plus sensible de son caractère divin. Cette sérénité au milieu des orages, ces cris joyeux, s'élevant parmi les chants de mort des persécuteurs, c'est le plus bel acte de foi que puissent faire les catholiques à l'immortalité de l'Eglise de Jésus-Christ ; c'est la foi chrétienne elle-même, ferme, inébranlable, répondant à l'impiété : " Notre jour n'est pas arrivé, mais il ne tardera pas."

Ce jour-là, le Canada catholique sera encore le premier au rendez-vous, pour entonner un autre *Te Deum*, celui de la délivrance.

---

LE 21 JUIN A STE. ANNE.

On nous écrit de Ste. Anne Lapocatière :

Je ne crois pas abuser de votre bonté, en demandant une toute petite place dans les colonnes de votre journal. Le précepte de rendre à chacun, ce qui lui est dû, oblige non seulement dans les grandes villes, mais aussi dans les campagnes ; il faut savoir reconnaître le mérite partout où il se trouve.

Comme toujours, lorsqu'il s'agit d'une fête religieuse, la paroisse de Ste. Anne a donné un libre cours aux élans de sa foi profonde, à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire du couronnement de l'immortel Pie IX. Par un heureux concours de circonstances, cette fête de l'univers catholique s'unissait à celle du Patron du Collège : St. Louis de Gonzague. Aussi dès l'aurore, cette Institution avait revêtu ses habits de fête : de tous côtés, on ne voyait que

tentures et bannières, aux couleurs et aux armes pontificales, tout avait un sourire et un salut pour Pie IX. L'École d'Agriculture était aussi on ne peut plus coquette; pour une paysanne, sa toilette n'avait rien à envier à l'élégance de sa voisine. Mais l'éclat extérieur du Collège n'était qu'un pâle reflet des beautés que cachaient ses murs. Si un œil légitimement indiscret, se fut introduit dans cette maison, il aurait pu reconnaître, comment les enfants de Ste. Anne savent aimer notre saint Pontife. Il aurait vu toute cette brillante jeunesse, s'agenouiller dès le matin aux pieds des autels, pour demander à Jésus-Christ, par une communion générale et les prières les plus ferventes, le triomphe de son Eglise et le bonheur de son Vicaire; il l'aurait vu, pendant toute la journée, passer alternativement du sanctuaire à ses amusements, portant et répandant autour d'elle la joie et la félicité. Quand on contemple tant de piété, quand on ressent la chaleur bienfaisante qui s'échappe de tous ces cœurs remplis et que l'on se rappelle, qu'au même instant, des millions et des millions de catholiques s'unissent pour prier, avec la même foi et le même amour, on ne peut craindre pour l'Eglise, on ne peut craindre pour son chef.

---

## ANNONCE.

UN de nos agents de Montréal, M. Pierre Picard, a en mains un riche assortiment d'ornements d'église, de tableaux, de livres d'écoles, etc. Tous ces objets sont livrés à des prix excessivement réduits, et tous ceux qui se rendent à Montréal, devraient visiter son établissement de la rue St. Antoine, près de l'Evêché.